

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-01-6

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1956-01-6, 1956-01-6.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 06/06/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12993>

Information sur la lettre

Date 1956-01-6

Date sur la lettre 6 janvier 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 6 janvier 1956.

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 31/01/2025

Jean ARABIA
7, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Vendredi 6 janvier LVII

Cher ami,

J'aurais belle envie, avant-hier, de venir R.S.B.
vous dire : bonne année.

Un petit patron (dans mon genre) n'est jamais
parfaitement son maître:
j'ai été empêché.

En plus je cours d'une campagne électorale qui
nous a donné du mal.

Je savais que nous allions en superbe révolte
à un échec et mat très spectaculaire. Mais je
savois aussi qu'en Lion - non-violent (seulement très
justicier) je pourrai défendre la vraie PAIX.

Préaux d'école presque vides, Wagner chargé
de bonnes grappes humaines, parmi mes compagnons
anti-belliqueux, j'ai soutenu le ralliement pour la
Patrie Universelle (seule bonne); et cette défaite
(mienne) après tant d'autres, en bien d'autres domaines,
fait encore mon âme sereine et joyeuse.

(Il se peut, après tout, que la victoire-victoire,
renvoie très sombres d'autheutiques lutteurs)



j'espére vous revoir assez prochainement.
Vous me donnerez des nouvelles des derniers
textes à vous confiés.

Merci encore.

Que 56 soit de grâce, pour Madame
Jean Paulhan dont je souhaite que la santé
s'améliore -

de grâce aussi pour vos chers tons et
pour vous même.

Ma femme joint ses bons vœux aux
miens, et se rappelle à votre bon
souvenir.

En inaltérable affection fraternelle

Votre.

Jean Paulhan

Vœux encor pour La N.N. allant toujours vers le zénithale vers de nouveaux
succès, porteur aux continents des plus beaux feux (étonnans, essentiels) de
notre langue d'immortalité.

Vœux, ainsi aux grands N.N qui l'animent:
au chef Marcel ARLAND dont l'œuvre critique émerveille;
à sa gentille secrétaire;
à DO qui s'efface, et qui (probablement) me gronderait (ne serait-ce
qu'avec ses yeux) si, raturant la littérature, je disais à peine joliment
qu'elle est une fameuse ETOILE.

Enfin à tous ceux que je rencontre au grand bureau GALLIMARD
(votre) et à toutes (certes) à qui je tends ma petite main de poète incarne;
et très particulièrement au grand PATRON GASTON GALLIMARD que
je n'ai ~~pas~~ l'honneur ni la joie de connaître.

J.P.